

le feu. Deux de ces brancardiers avaient été blessés eux-mêmes. On évacua des milliers de blessés vers le nord.

Les Mouvements de Kuroki

Saint-Petersbourg, 10 septembre.
Kuroki a envoyé à l'est du flanc gauche russe une forte colonne d'infanterie qui s'est arrêtée sur des collines rocheuses, à vingt verstes environ au sud-est de Moukden.

Cette colonne est destinée à couvrir la marche offensive des armées de Kuroki et d'Oku, cantonnées en ce moment à Liao-Yang, où elles prennent un repos nécessaire avant la reprise des opérations.

Les Bandes khougousses

Saint-Petersbourg, 10 septembre.
A l'ouest de Moukden, ainsi que dans toute la vallée du Liao-Ké, on signale la présence de fortes bandes khougousses, qui se grossissent de nombreux déserteurs chinois de l'armée de Ma.

Une colonne est prête à marcher contre eux au premier signal.

L'Etat de Santé de l'Armée russe en Mandchourie

Saint-Petersbourg, 10 septembre.
Le sénateur Narichkine, de retour de la Mandchourie, où il était allé inspecter l'état de santé des troupes russes, a déclaré qu'il était excellent.

L'approvisionnement est très bon. Les bestiaux provenant de la Mongolie fournissent une excellente viande. La Mandchourie fournit les céréales; les légumes arrivent surtout de la province maritime.

L'équipement des troupes est léger, de sorte que les soldats russes sont aussi mobiles que leurs adversaires. Toutes les mesures sont prises pour la campagne d'hiver.

La Peau de l'Ours

Tokio, 10 septembre (source anglaise).
On annonce comme probable la nomination du général Hagomura au poste de gouverneur de la partie de la Mandchourie occupée présentement par les Japonais.

Comme on le voit, les Nippons disposent de la peau de l'Ours russe avant de l'avoir tué.

Les Navires russes désarmés

Shanghai, 10 septembre.
L'Askold est sorti du bassin et a pris position près de la canonnière russe Mandjour et du contre-torpilleur Gromobol.

Il a été décidé que l'équipage resterait à bord, sous la surveillance des fonctionnaires des douanes et d'une canonnière chinoise.

Attaché militaire blessé

Vienne, 10 septembre.
On annonce ici que le comte Szeptycki, un des officiers autrichiens attachés à l'armée russe, a été blessé d'une balle au cours d'un récent combat, pendant qu'il se tenait debout près du général Mischenko.

L'Affaire du « Calchas »

Vladivostok, 10 septembre.
Le 13 septembre, le tribunal des prises de Vladivostok s'est réuni pour instruire l'affaire du vapeur anglais Calchas, saisi au mois de juillet dans l'Océan Pacifique par les croiseurs russes.

L'instruction de cette affaire avait été ajournée jusqu'à ce que la cargaison du navire fût complètement débarquée et qu'on se trouvât en état d'établir ce que ce bâtiment avait de contenance à bord. La plus grande partie des matelots qui avaient été blessés dans le combat du 14 août, sont rétablis et arrivés ici.

Le Siège de Port-Arthur. — Le prochain Assaut

Ché-Fou, 10 septembre.
Un Japonais parti hier de Dally dit que le grand assaut qui aurait été projeté pour aujourd'hui a été remis au 12 et sera peut-être encore de nouveau retardé.

Les Japonais désirent faire tous les préparatifs possibles avant de se lancer de nouveau contre la garnison. Suivant un Chinois parti de Port Arthur le 5, les Russes se disposent à résister vigoureusement au prochain assaut.

L'Incident de l'« Océanien »

M. de Juilly, secrétaire général de cette Compagnie, a fait en effet à la presse les déclarations qui suivent :

Si M. Olivier, à l'escadre de Saigon, a protesté contre l'attitude de la flotte japonaise, le conseil ou le vice-consul de France transmettra sa protestation au ministre des affaires étrangères qui décidera de la suite à donner.

Quant à nous, nous ne considérons pas, jusqu'à plus ample informé, la visite des officiers japonais à bord de notre navire comme une violation du droit international.

A dire vrai, l'acte nous a paru un peu anormal, mais nous ignorons le mobile qui a dicté son exécution et nous ne savons pas si les Japonais avaient des raisons de croire qu'il y avait quelque chose de suspect à bord de l'Océanien.

LE DIRIGEABLE «LEBAUDY»

Molsson, 10 septembre.
La remise en état du Lebaudy 1904 va être bientôt terminée et il sera immédiatement procédé au gonflement du célèbre «Jaune».

L'aéronef n'avait du reste éprouvé, lors de sa tuge, que d'insignifiantes avaries. Seuls quelques tubes avaient été légèrement faussés.

Quant à l'enveloppe, qui constitue la partie la plus susceptible de l'aéronef, c'est elle qui s'est le mieux comportée. Le tissu à grande résistance, caoutchouté, qui a été exclusivement employé pour sa construction et qui sort des ateliers du Pneu continental, a en effet montré dans cette circonstance des preuves d'une solidité tout à fait remarquable, malgré les mauvaises conditions de l'atmosphère.

On se rappelle que le ballon est tombé au milieu des arbres. Il ne portait que les deux déchlorures pratiqués intentionnellement pour faciliter le dégonflement. Cette équipe a en outre permis à MM. Juillié et Juillié d'apporter, comme ils le font d'ailleurs lors de toutes les démonstrations, quelques petites modifications au dirigeable.

Nous verrons donc d'ici quelques jours le Lebaudy 1904 reprendre la série de ses intéressants voyages.

On annonce que Mgr Le Nordet, évêque de Saint-Petersbourg, est à Paris; mais, contrairement à ce qu'on affirme, il n'est pas descendu au 21 du quai Voltaire.

Il y a, en effet, près de quatre ans que Mgr Le Nordet a donné congé de l'appartement qu'il occupait dans cet immeuble et dont les meubles ont été transportés à Dijon. Il paraîtrait que Mgr Le Nordet est descendu dans une maison amie, située dans le quartier Saint-Sulpice.

Mgr Geay à Cannes
Cannes, 10 septembre.
Mgr Geay, évêque de Saint-Petersbourg, est arrivé à Cannes, où il compte faire un long séjour.

On sait que le prélat a loué une petite villa sur la Côte d'Azur.

L'AFFAIRE DES EVÊQUES

Paris, 10 septembre.
On annonce que Mgr Le Nordet, évêque de Saint-Petersbourg, est à Paris; mais, contrairement à ce qu'on affirme, il n'est pas descendu au 21 du quai Voltaire.

Il y a, en effet, près de quatre ans que Mgr Le Nordet a donné congé de l'appartement qu'il occupait dans cet immeuble et dont les meubles ont été transportés à Dijon. Il paraîtrait que Mgr Le Nordet est descendu dans une maison amie, située dans le quartier Saint-Sulpice.

Mgr Geay à Cannes
Cannes, 10 septembre.
Mgr Geay, évêque de Saint-Petersbourg, est arrivé à Cannes, où il compte faire un long séjour.

On sait que le prélat a loué une petite villa sur la Côte d'Azur.

ACCIDENT A BORD D'UN TORPILLEUR

Toulon, 10 septembre.
Un grave accident s'est produit ce matin à bord du torpilleur 290, lequel exécutait des exercices au large.

Le quartier-maître mécanicien Morancé, occupé à démonter une glissière, a été pris par l'arbre de couche et broyé. On a dû mettre une heure pour retirer son cadavre morcelé.

Le torpilleur, ayant son drapeau en berne et étant à la remorque d'un de ses congénères, a fait route sur Toulon. Le Descaudet et les autres torpilleurs sont revenus aussi.

Les renseignements des sémaphores précisent qu'il n'y a qu'un mort et un blessé. Un autre petit bateau ayant son pavillon en berne vient de rentrer sur rade, transportant le cadavre du quartier-maître volier Armand Gautier, décédé subitement sur le vaisseau l'Amiral-Baudin.

L'INCIDENT CHAUMIÉ

Paris, 10 septembre.
Le Journal des Débats revient sur l'incident de l'« Océanien ».

Tandis que les deux partis adverses se battent et se bombardent avec des démentis, M. Chaumié, homme doux et de nature paisible, ignore qu'il y a une bataille. C'est un brave homme qui ne lit pas de journaux. On lui a appris, à quelques heures de distance, qu'il avait dit à M. Montheil des choses très subversives et qu'à la rue de Grenelle, on assurait qu'il n'avait rien dit de pareil. Les deux nouvelles l'ont étonné.

Il avait fait promettre à M. Montheil de ne pas parler politique et M. Montheil ne parlait que politique. De son côté, M. de Monzie faisait dire partout que M. Chaumié n'avait pas fait de confidences à M. Montheil. Singulière coïncidence ! M. Chaumié, lui, ne songeait même pas à démentir. C'est un sage ; comme le philosophe embarrassé de ses disciples il a dû murmurer : « Que de choses, ces jeunes gens me font faire et que je n'ai jamais faites ! »

Et comme il est un brave homme, il a songé que, le lendemain, il irait à Melinhan, distribuer les récompenses du concours de la race gasconne.

Par ces incertitudes, l'impartiale histoire construira ses systèmes. L'Ecole latine dira que les incidents sont dus à la rencontre de plusieurs hasards. D'un côté, un ministre honnête et volontaire causeur, facile à la confiance, dans les chaises et dans les fauteuils, un reporter à court de lignes, pressé de finir son article, soucieux de piquer l'opinion publique.

Mais une autre école verra ici beaucoup plus de malice.

Le ministre honnête, dira-t-elle, reçoit la visite d'un reporter malin, lequel se fait l'ami du ministre de l'intérieur. Le reporter malin fait dire au ministre des choses exorbitantes et le ministre, qui est honnête, se laisse aller à des confidences.

Quant à nous, nous ne considérons pas, jusqu'à plus ample informé, la visite des officiers japonais à bord de notre navire comme une violation du droit international.

A dire vrai, l'acte nous a paru un peu anormal, mais nous ignorons le mobile qui a dicté son exécution et nous ne savons pas si les Japonais avaient des raisons de croire qu'il y avait quelque chose de suspect à bord de l'Océanien.

En résumé, conclut M. de Juilly, nous ne voyons là qu'un incident comme il s'en peut dériver en temps de guerre et on ne peut dénier aux belligérents le droit de visiter les navires des puissances neutres.

LE DIRIGEABLE «LEBAUDY»
Molsson, 10 septembre.
La remise en état du Lebaudy 1904 va être bientôt terminée et il sera immédiatement procédé au gonflement du célèbre «Jaune».

L'aéronef n'avait du reste éprouvé, lors de sa tuge, que d'insignifiantes avaries. Seuls quelques tubes avaient été légèrement faussés.

Quant à l'enveloppe, qui constitue la partie la plus susceptible de l'aéronef, c'est elle qui s'est le mieux comportée. Le tissu à grande résistance, caoutchouté, qui a été exclusivement employé pour sa construction et qui sort des ateliers du Pneu continental, a en effet montré dans cette circonstance des preuves d'une solidité tout à fait remarquable, malgré les mauvaises conditions de l'atmosphère.

On se rappelle que le ballon est tombé au milieu des arbres. Il ne portait que les deux déchlorures pratiqués intentionnellement pour faciliter le dégonflement. Cette équipe a en outre permis à MM. Juillié et Juillié d'apporter, comme ils le font d'ailleurs lors de toutes les démonstrations, quelques petites modifications au dirigeable.

Nous verrons donc d'ici quelques jours le Lebaudy 1904 reprendre la série de ses intéressants voyages.

On annonce que Mgr Le Nordet, évêque de Saint-Petersbourg, est à Paris; mais, contrairement à ce qu'on affirme, il n'est pas descendu au 21 du quai Voltaire.

Il y a, en effet, près de quatre ans que Mgr Le Nordet a donné congé de l'appartement qu'il occupait dans cet immeuble et dont les meubles ont été transportés à Dijon. Il paraîtrait que Mgr Le Nordet est descendu dans une maison amie, située dans le quartier Saint-Sulpice.

Mgr Geay à Cannes
Cannes, 10 septembre.
Mgr Geay, évêque de Saint-Petersbourg, est arrivé à Cannes, où il compte faire un long séjour.

On sait que le prélat a loué une petite villa sur la Côte d'Azur.

On annonce que Mgr Le Nordet, évêque de Saint-Petersbourg, est à Paris; mais, contrairement à ce qu'on affirme, il n'est pas descendu au 21 du quai Voltaire.

Il y a, en effet, près de quatre ans que Mgr Le Nordet a donné congé de l'appartement qu'il occupait dans cet immeuble et dont les meubles ont été transportés à Dijon. Il paraîtrait que Mgr Le Nordet est descendu dans une maison amie, située dans le quartier Saint-Sulpice.

Mgr Geay à Cannes
Cannes, 10 septembre.
Mgr Geay, évêque de Saint-Petersbourg, est arrivé à Cannes, où il compte faire un long séjour.

On sait que le prélat a loué une petite villa sur la Côte d'Azur.

On annonce que Mgr Le Nordet, évêque de Saint-Petersbourg, est à Paris; mais, contrairement à ce qu'on affirme, il n'est pas descendu au 21 du quai Voltaire.

Il y a, en effet, près de quatre ans que Mgr Le Nordet a donné congé de l'appartement qu'il occupait dans cet immeuble et dont les meubles ont été transportés à Dijon. Il paraîtrait que Mgr Le Nordet est descendu dans une maison amie, située dans le quartier Saint-Sulpice.

LE RAPPEL REPUBLICAIN

La nuit dernière, des cambrioleurs se sont introduits dans l'église du Saint-Rédempteur, à Roubaix.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

LE RAPPEL REPUBLICAIN

La nuit dernière, des cambrioleurs se sont introduits dans l'église du Saint-Rédempteur, à Roubaix.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est adossé au maître-autel, en se servant de crics et de chaussons. Ils ont enlevé des bijoux et objets sacrés représentant une valeur d'environ 4.000 francs.

Pour amortir le bruit, ils se sont servis des chaussons et manteaux de cérémonie, qui sont complètement détériorés.

Après avoir enfoncé la porte d'entrée, ils ont fait sauter un panneau du coffre-fort qui est ad

Les comptes soumis à l'assemblée tenue le 8 mai à Jossesburg, se soldent par un bénéfice brut de liv. st. 233.201. Après déduction des dividendes versés (en tout 25 liv. st. par action, soit st. 237.000), il reste encore les bénéfices, des tantièmes, des pertes sur contrats passés pendant la guerre, et de divers amortissements, il reste une somme répartie de liv. st. 126.106,16;4, une réserve pour addition ou renouvellement de la chinerie et d'outillage absorbe encore le montant de st. 23.750, de sorte qu'il reste à reporter le nouveau une somme de liv. st. 102.356,16;4. Les réserves de minerai s'élevaient, au fin de l'exercice, de 107.801 tonnes, d'où il résulte que la moyenne de 107.801 tonnes, d'où il résulte que la moyenne de 107.801 tonnes, d'où il résulte que la moyenne de 107.801 tonnes, soit une augmentation d'environ 180.000 tonnes sur le chiffre de l'exercice précédent.

Usines Bouhey

L'Assemblée générale ordinaire se tiendra à Paris, le 29 septembre.

Chemins de fer du Nord de l'Espagne

Recettes du 19 au 25 août 1904.....	2.238.631
Recettes du 19 au 25 août 1903.....	2.191.824
Augmentation en 1904.....	46.806
Recettes à partir du 1 ^{er} janvier 1904.....	69.497.560
Recettes de la période correspondante de 1903.....	68.604.137
Augmentation en 1904.....	893.422

Le Gérant : CLAUDIUS LAMURE.

Imp. A. GENESTE, 71, rue Molière, Lyon

CHEVEUX

MAHN
GÉNÉRATEUR

toutes les

leur Chevelu

A L'EXPOSITION
d'Ininflammabilité décerné par la Faculté des Sciences.
De: & fr. - GROS: E. VIGIERT, 47, Avenue des Ponts, LYON.



vail. Vous étiez dans la brume froide de cette existence comme une clarté bien douce qui allait me réchauffer. Ma vie retombe dans la brume, et mon soleil se meurt. Oh ! comme vous étiez aimée, Suzanne !...

Ils s'étaient de plus en plus enfoncés sous bois, dans le sous-bois au-dessus duquel les hautes coupées de chênes formaient une voûte feuillue que traversait pas la lumière. Autour du bois, la campagne était inondée d'un soleil éclatant. Le bois restait frais et mystérieux dans son obscurité. Et au-dessus de leur tête, autour d'eux, des myriades d'oiseaux chantaient, voletaient, se battaient.

Un orage de la saison dernière avait déraciné les chênes dont les branches s'étaient trouvées arrêtées dans les branches d'un autre chêne voisin. Le tronc formait un siège adouci où la mousse qui tout de suite avait poussé là...

De tout ce qu'elle avait dit, quelque chose restait : « Ton secret gâche-le... jamais je ne te le demanderai... »

Il avait dit : « Sois ma femme, puisque tu promets de l'oublier ! »

Ce mot qu'elle attendait, après lequel Suzanne aspirait de toutes les forces de sa tendresse, il ouvrait la bouche pour le prononcer.

Et pourtant il ne le dit pas. Sa tête retomba sur sa poitrine.

C'est que tout, dans devant ses yeux était passée, dans une sorte de tableau étrange, toute l'histoire du drame qui l'avait amené là... Le meurtre de Larouette, la complicité probable, car n'en était pas sûr encore de sa mère... la condamnation léguée de Laroque... et la mort misérable de Lucien Noirville et tout ce qu'il savait enfin !...

Et ce qu'elle demandait dans son ignorance, cette jeune fille, c'était qu'il l'épousât, la fille de l'homme victime de mère...

Allons donc ! son cœur se révoltait à cette pensée !...

Est-ce qu'une pareille abomination était possible ? non... Il n'avait même pas besoin d'y réfléchir à deux fois... Il avait vu la situation atroce... insupportable... n'avait pour issue que la mort, si jamais marié à Suzanne, celle-ci apprendrait la vérité !

Elle découvrirait peut-être que tout ce qui est arrivé de malheur à son père, hontes, de mépris, d'insultes, était arrivé par la faute d'une femme, — d'une femme traître qui se vengeait.

Elle était l'épouse du fils de cette femme et elle l'avait aimé !...

Raymond se leva, se secouant d'un mouvement brusque comme pour échapper à un cauchemar.

Et tout à coup, sans plus lui adresser un mot, sans même un regard, sans même un adieu, il se mit à courir de toutes ses forces, gagnant la bordure de la forêt, pour s'éloigner d'elle. Il ne s'arrêta point sur le lisière et s'élança dans la campagne... Elle se sentit levée, elle aussi, interdite... Elle se précipita sans tout d'abord... Ce ne fut qu'elle lorsqu'il disparut qu'elle vit qu'il s'était enfui. Elle était loin, courant toujours entre les maisons, dans les prés et les blés de la campagne, courant sans s'arrêter, courant comme un fou...

Elle tendit vers lui, d'un mouvement instinctif, ses mains suppliantes, et par deux fois appela :

— Raymond ! où vas-tu Raymond ?

Ed. Baudouin